

L'ENSEIGNEMENT DE LA GRAMMAIRE AU COLLEGE

Philippe Monneret



philippe.monneret@gmail.com

<http://philippemonneret.jimdo.com>

**Séminaire Enseignement de la langue : compétences linguistiques
et langagières, du cycle 4 au lycée / 27 mars 2019**

L'ENSEIGNEMENT DE LA GRAMMAIRE AU COLLEGE

Quel genre de capacité vise-t-on à développer par « l'enseignement de la grammaire » ?

Enseignement de la grammaire et du vocabulaire : un enjeu majeur pour la maîtrise de la langue française / Note de service n° 2018-050 du 25-4-2018

« La maîtrise de la langue française est fondamentale pour l'émancipation des élèves. La capacité des élèves à **comprendre, à analyser le fonctionnement de la langue et à savoir appliquer les règles** est indispensable, car elle conditionne leur accès à tous les enseignements disciplinaires. Elle commande leur réussite scolaire ainsi que leur insertion dans la vie sociale.

L'ENSEIGNEMENT DE LA GRAMMAIRE AU COLLEGE

Quel genre de capacité vise-t-on à développer par « l'enseignement de la grammaire » ?

- **capacité à comprendre, à analyser le fonctionnement de la langue et à savoir appliquer les règles.**

Comment fonctionne la langue (française) ?

- **comprendre le système de la langue française – le système dans sa totalité ?**
- **Spécificité de la grammaire scolaire**

L'ENSEIGNEMENT DE LA GRAMMAIRE AU COLLEGE

1. Spécificité de la grammaire scolaire :

- Enjeux
- Périmètre

2. Le système de la langue

- Nature et fonction
- Le système des fonctions, des natures de mots, du nom, du verbe, de la subordination, pragmatique de la phrase
- Vue d'ensemble du système

3. Quelques recommandations

1. Spécificité de la grammaire scolaire : enjeux et périmètre

1.1. Enjeux : rôle pour l'amélioration de l'ensemble des capacités langagières. NB. Capacités linguistiques et capacités langagières (y compris la « grammaire interne »). Parmi les capacités linguistiques : capacités épilinguistiques, métalinguistiques. Les capacités métalinguistiques ne s'appliquent pas nécessairement à l'ensemble des capacités langagières (champ d'applicabilité des notions grammaticales).

Mais cela implique un apprentissage spécifique et autonome (voir NS du 25 avril 2018).

Enseignement de la grammaire et du vocabulaire : un enjeu majeur pour la maîtrise de la langue française / Note de service n° 2018-050 du 25-4-2018

« La mise en œuvre de séances spécifiques de grammaire et de vocabulaire, sollicitant observation, manipulation, réflexion, mémorisation et automatisations doit être renforcée [...]

Il est donc nécessaire de prévoir en amont une progression annuelle globale de l'enseignement de la grammaire, fondée sur la complexité croissante et la complémentarité des notions à assimiler et des compétences à acquérir [...]

Au collège, ces leçons de grammaire et de vocabulaire doivent être poursuivies avec une fréquence hebdomadaire pour une durée d'au moins une heure trente sur les 4 h 30 en classes de 6e, 5e et 4e et les 4 heures en classe de 3e consacrées chaque semaine à l'enseignement du français » [donc, sur 36 semaines, 54h/an, soit 216h pour l'ensemble du collège].

« Au début du processus de rénovation, l'accent était mis surtout sur *le développement de la maîtrise pratique* de la langue par les élèves (la capacité de communiquer efficacement dans diverses situations), et la construction de savoirs grammaticaux relevait dès lors d'un *objectif second* ; l'enseignement en ce domaine visait à *outiller* la mise en œuvre de quatre capacités praxéologiques : savoir parler, savoir écrire, savoir écouter, savoir lire. Ce point de vue utilitariste est encore défendu aujourd'hui par quelques didacticiens qui soutiennent que la place et l'ampleur des enseignements proprement grammaticaux doivent être évalués à l'aune de leur « utilité réelle », c'est-à-dire de leur contribution effective au développement des capacités d'expression et de compréhension.

Un accord semble néanmoins s'établir aujourd'hui selon lequel la grammaire scolaire constitue un appareil notionnel ayant pour fonction de *compléter et de (ré-)organiser les connaissances* dont disposent déjà les apprenants, et de tendre ce faisant à rendre ces connaissances plus conformes aux savoirs scientifiques à propos du langage et des langues. Sous cet angle, la formation grammaticale est *en soi utile*, en tant qu'elle développe des capacités d'analyse de l'objet-langue et qu'elle devrait aboutir à la construction du savoir *savoir évoqué* plus haut, qui est cognitivement et culturellement important [...]

Nous soutenons [...] qu'il y a place dans les programmes d'enseignement du français pour des activités visant spécifiquement et « gratuitement » à la maîtrise de certaines notions ou règles » (Bronckart, 2016, p. 20-21).

Jean-Paul Bronckart, « Éléments d'histoire des réformes de l'enseignement grammatical depuis un demi-siècle », in S. G. Chartrand (dir.), *Mieux enseigner la grammaire*, Montréal, 2016



Jean-Paul Bronckart, « Éléments d'histoire des réformes de l'enseignement grammatical depuis un demi-siècle », in S. G. Chartrand (dir.), *Mieux enseigner la grammaire*, Montréal, 2016

Introduction – Suzanne-G. Chartrand. « Donner un second souffle à la rénovation de l'enseignement grammatical »

Partie I – L'enseignement de la grammaire rénovée : son histoire, ses fondements et ses perspectives

- Chapitre 1 – J.-P. Bronckart. « Éléments d'histoire des réformes de l'enseignement grammatical depuis un demi-siècle »
- Chapitre 2 – S.-G. Chartrand, M.-A. Lord et F. Lépine. « Sens et pertinence de la rénovation de l'enseignement grammatical »
- Chapitre 3 – E. Bulea Bronckart et M.-L. Elalouf. « Contenus et démarches de la grammaire rénovée »
- Chapitre 4 – M.-A. Lord et M.-L. Elalouf. « Enjeux de l'utilisation de la métalangue en classe de français »
- Chapitre 5 – S.-G. Chartrand, D. Cogis et M.-L. Elalouf. « Progression dans l'enseignement de la grammaire »

Partie 2 – Des dispositifs d'enseignement de la grammaire

- Chapitre 6 – C. Péret et R. Gagnon. « L'enseignement à des élèves en difficulté en français : approche de la syntaxe de l'écrit »
- Chapitre 7 – D. Cogis, C. Brissaud, C. Fisher et M. Nadeau. « L'enseignement de l'orthographe grammaticale »
- Chapitre 8 – P. Gourdet, D. Cogis et M.-N. Roubaud. « L'enseignement d'une notion-clé au primaire : le verbe »
- Chapitre 9 – S. Roy-Mercier et S.-G. Chartrand. « L'enseignement du système de la conjugaison pour en favoriser l'apprentissage »
- Chapitre 10 – S.-G. Chartrand et R. Gagnon. « L'enseignement d'une notion-clé de la syntaxe au secondaire : la phrase subordonnée relative »
- Chapitre 11 – V. Paolacci, D. Bain, M.-P. Dufour. « L'enseignement de la ponctuation : le cas de la virgule »
- Chapitre 12 – M.-C. Paret et S. Richard (avec la collab. de J. Lecavalier). « L'enseignement de la reprise de l'information à la jonction du secondaire inférieur et supérieur »
- Chapitre 13 – F. Grossmann et L. Rosier. « L'enseignement des diverses formes et valeurs du discours rapporté au secondaire »
- Chapitre 14 – J. Lecavalier, S.-G. Chartrand et F. Lépine. « La révision-correction de textes en classe : un temps fort de l'activité grammaticale »

Conclusion – D. Colin. « Porter un autre regard sur l'enseignement de la grammaire »

1. Spécificité de la grammaire scolaire

1.1. Enjeux : rôle pour l'amélioration de l'ensemble des capacités langagières. NB. Capacités linguistiques et capacités langagières (y compris la « grammaire interne »). Parmi les capacités linguistiques : capacités épilinguistiques, métalinguistiques. Les capacités métalinguistiques ne s'appliquent pas nécessairement à l'ensemble des capacités langagières (champ d'applicabilité des notions grammaticales).

Mais cela implique un apprentissage spécifique et autonome (voir NS du 25 avril 2018).

Cet apprentissage passe par la maîtrise d'un métalangage. Mais :

« Par ailleurs, cet enseignement ne se réduit ni à une liste de prescriptions, ni à un étiquetage stérile. Afin qu'elles soient comprises et mémorisées de manière efficace, il convient au contraire d'expliciter les normes grammaticales en partant des formes régulières avant de faire place, progressivement, aux exceptions. De même, il est souhaitable d'expliciter les noms des classes de mots, des groupes syntaxiques et de leurs fonctions. » (voir NS du 25 avril 2018)

1. Spécificité de la grammaire scolaire

1.1. Enjeux : rôle pour l'amélioration de l'ensemble des capacités langagières. NB. Capacités linguistiques et capacités langagières (y compris la « grammaire interne »). Parmi les capacités linguistiques : capacités épilinguistiques, métalinguistiques. Les capacités métalinguistiques ne s'appliquent pas nécessairement à l'ensemble des capacités langagières (champ d'applicabilité des notions grammaticales).

Mais cela implique un apprentissage spécifique et autonome (voir NS du 25 avril 2018).

Cet apprentissage passe par la maîtrise d'un métalangage.

Le métalangage grammatical permet de parler de la langue d'une manière stable, assez rigoureuse. Cet usage du métalangage grammatical dépasse le cadre du cours de grammaire.

Le développement de la maîtrise du métalangage est celui d'un processus de catégorisation (par propriétés VS par prototypes).

Métalangage grammatical et catégorisation

Le développement de la maîtrise du métalangage est celui d'un processus de catégorisation (par propriétés VS par prototypes)

Catégorisation par propriétés

Oiseau « vertébré à plumes »

Tout x qui 1) est vertébré ;

2) qui a des plumes

appartient à la catégorie « oiseau »

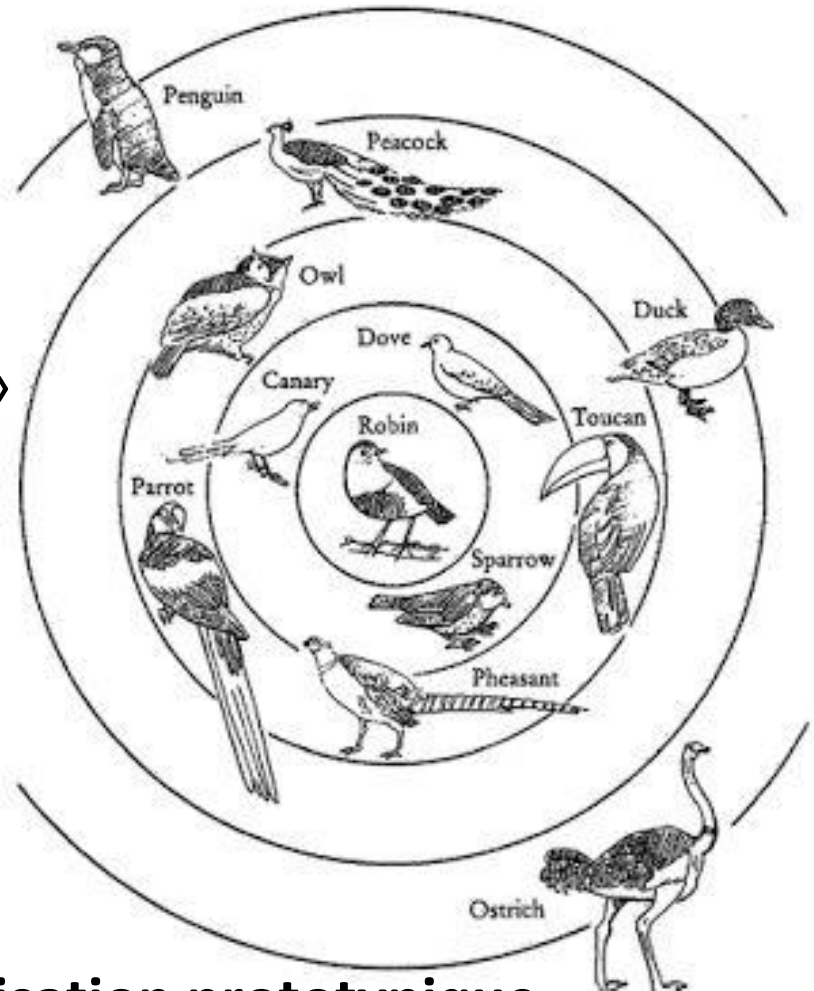
Inversement, tout membre

de la catégorie « oiseau »

possède les deux propriétés :

1) être vertébré ;

2) avoir des plumes



Catégorisation prototypique

Métalangage grammatical et catégorisation

En grammaire :

1) Importance de l'exemplification prototypique

- notions présentées par des définitions (modèle des CNS)

Ex. « La phrase commence par une majuscule et se termine par un point »

- notions présentées par des exemples (modèles, prototypes)

Ex. P : Le facteur distribue le courrier.

- notions présentées par des modèles structurels :

Ex. P = GN + GV + GC

Fragilité de la définition :

1) différents types de points (? ! : ...)

2) Le théâtre de S. Beckett me passionne.

3) « À la fin tu es las de ce monde ancien

Bergère ô tour Eiffel le troupeau des ponts bêle ce matin »

G. Perec, *L'art et la manière d'aborder son chef de service pour lui demander une augmentation* (88 p. 1 maj, 1 point)

Métalangage grammatical et catégorisation

En grammaire :

1) Importance de l'exemplification prototypique

- notions présentées par des définitions (modèle des CNS)

Ex. « La phrase commence par une majuscule et se termine par un point »

- notions présentées par des exemples (modèles, prototypes)

Ex. P : Le facteur distribue le courrier.

- notions présentées par des modèles structurels :

Ex. P = GN + GV + GC

2) Certaines formes sont plus prototypiques que d'autres

Ex1. le verbe : verbe conjugué à l'indicatif > verbe conjugué à un mode non personnel ; verbes en -er > autres groupes ; verbe non impersonnel > verbe impersonnel, etc.

Ex2. La relative adjective est plus prototypique que la substantive, etc.

Métalangage grammatical et catégorisation

La catégorisation est un processus qui permet des inférences. La catégorie se construit à partir de l'observation puis de l'enregistrement de régularités.

Ex. le déterminant :

- Permet au nom d'être employé dans une phrase (mais « Ames sensible s'abstenir »)
- Précède le nom (mais « Le petit chat est mort »)
- Prend souvent les marques de genre et nombre du nom (ou « indique » le genre et le nombre) – « Plusieurs étudiantes sont venues »
- Forme avec le nom le GN
- Ne s'emploie pas devant un nom propre (mais « Ce n'est pas le Hugo que je préfère »)
- Donne au NP un sens particulier
- Peut transformer en nom n'importe quel mot
- Comprend plusieurs sous-catégories, etc.

Pas des **règles** mais des **régularités statistiques** (vs normes).

Opérations : commutation, déplacement, effacement, transformation passive, extraction, détachement, négation, pronominalisation

« Pour parcourir du même pas alerte tous ces espaces culturels, il va sans dire qu'il fallait **le savoir** et le talent de ce grand savant. » / « En effet, il fallait **le savoir** pour s'en rendre compte. »

« Oui, ça en a fait, depuis, une Entwicklung. Mais voilà, il fallait le savoir. Au commencement il fallait le savoir. Au commencement était le savoir. Un peu avant le commencement même, autant que possible, il fallait le savoir. » (Péguy)

1. Spécificité de la grammaire scolaire

1.1. Enjeux

1.2. Périmètre

- Notionnel : défini par les programmes et par une terminologie grammaticale.

Cycle 4

Volet 1 : les spécificités du cycle des approfondissements (cycle 4)

Le cycle 3 de la scolarité s'est achevé avec la première année du collège. Les élèves se sont progressivement habitués à une nouvelle organisation pédagogique et aux nouveaux rythmes des enseignements, à vivre dans un nouveau cadre qu'ils ont appris à décoder et à comprendre. Ils continuent de développer des compétences dans les différentes disciplines. Ces compétences, évaluées régulièrement et en fin de cycle, leur permettront de s'épanouir personnellement, de poursuivre leurs études et de continuer à se former tout au long de leur vie, ainsi que de s'insérer dans la société et de participer, comme citoyens, à son évolution. Toute l'équipe pédagogique et éducative contribue au développement de ces compétences.

Pour mettre en évidence les grands traits qui caractérisent le cycle 4, on peut insister sur plusieurs aspects qui

Analyser le fonctionnement de la phrase simple et de la phrase complexe

Compétences et connaissances associées

Fonctionnement de la phrase simple :

- distinguer les principaux constituants de la phrase et les hiérarchiser.
- identifier et analyser les constituants de la phrase simple :
 - être capable de reconnaître le sujet même dans les cas complexes (sujet éloigné) ;
 - approfondir la connaissance du COD et du COI.
 - identifier les compléments circonstanciels (*NB : temps, lieu et cause abordés au cycle 3*).
- analyser la phrase à la forme impersonnelle.
- élargir ses connaissances des fonctions grammaticales :
 - identifier l'attribut du COD ;
 - identifier les expansions du nom déjà abordées au cycle 3 (épithète, complément du nom) ;
 - identifier l'apposition

Exemples de situations, d'activités et d'outils pour l'élève

- repérage des liens sujet-verbe, jeux de suppression, déplacement, etc. ;
- réflexion sur le sens apporté par les compléments circonstanciels : suppression, déplacement, remplacement, etc. ;
- activités d'écriture sur les expansions du nom ;
- articulation d'activités de raisonnement et d'activités visant l'automatisation des procédures ;
- utilisation du TNI (tableau numérique interactif) ou du traitement de texte pour mettre en œuvre des manipulations syntaxiques ;

- identifier les classes de mots :

- identifier les classes de mots abordées aux cycles précédents ainsi que les groupes de mots : nom, verbe, adjectif et ses degrés (comparatif et superlatif), article défini, article indéfini, déterminant possessif, déterminant démonstratif, pronom personnel sujet et objet, adverbe, préposition, conjonction de coordination et de subordination, groupe nominal ;
- différencier déterminant (article défini, indéfini, partitif, déterminant possessif, interrogatif, indéfini, exclamatif, numéral), adjectif et ses degrés (comparatif et superlatif) et pronom (personnel, possessif, démonstratif, indéfini, interrogatif, relatif, adverbial).

- identifier les types (déclaratif, interrogatif, impératif) et les formes (négative, passive, exclamative, impersonnelle) de phrase.

- activités d'expansion/réduction de phrases : exercices d'entraînement, d'automatisation, écriture, etc. ;
- activités de manipulation pour déterminer les niveaux de dépendance entre les propositions ;
- analyse propositionnelle de la phrase (identification des propositions) de la phrase ;

Fonctionnement de la phrase complexe :

- distinguer phrase simple / complexe ;
- identifier les constituants de la phrase complexe (par analogie avec les constituants de la phrase simple) ;
- connaître les notions de juxtaposition, coordination, subordination ;
- analyser les positions des propositions subordonnées (conjonctive, interrogative indirecte, relative, infinitive, participiale) et leurs relations avec les autres constituants de la phrase ;
- comprendre la fonction grammaticale des propositions subordonnées dans la phrase ;
- comprendre le fonctionnement de la proposition subordonnée relative et identifier la fonction du pronom relatif dans la subordonnée.

- observation des effets produits par des changements dans la ponctuation ; repérage des possibilités de choix et des contraintes en matière de ponctuation.

Consolider l'orthographe lexicale et grammaticale

Compétences et connaissances associées

- connaître le fonctionnement des chaînes d'accord :

- maîtriser l'accord dans le groupe nominal complexe (avec plusieurs noms, plusieurs adjectifs, une relative, des déterminants comme *tout, chaque, leur, etc.*) ;
- maîtriser l'accord du participe passé avec *être* (à rapprocher de l'adjectif) et avec *avoir* (cas du COD antéposé) - cas simples ;
- maîtriser l'accord de l'adjectif et du participe passé mis en apposition ;
- maîtriser l'accord du verbe dans les cas complexes (sujet éloigné du verbe, avec plusieurs noms, avec plusieurs personnes, pronom relatif, collectif ou distributif, indiquant une quantité, présence d'un pronom ou d'un autre groupe syntaxique entre le donneur d'accord et le verbe, etc.).

- **maîtriser la morphologie verbale écrite** en appui sur les régularités et la décomposition du verbe (radical, terminaison qui comporte les marques de mode/temps, marques de personne pour les modes personnels) .

Exemples de situations, d'activités et d'outils pour l'élève

- discussions sur les marques grammaticales à partir de dictées, en classe entière ou en groupes ; réécritures ; tests de jugement orthographique et tout exercice favorisant la réflexion des élèves (interroger les régularités et les erreurs possibles) ;

- matérialisation des chaînes d'accord ;

- justification des choix (à l'oral ou à l'écrit) ;

- analyse de textes d'élèves et tout exercice permettant à l'élève de faire émerger des points de vigilance ;

- élaboration de grilles typologiques d'erreurs ;

observation et tri de formes verbales pour en faire émerger les régularités ;

- écriture exposée à des contraintes ;

- **maîtriser la morphologie verbale écrite** en appui sur les régularités et la décomposition du verbe (radical, terminaison qui comporte les marques de mode/temps, marques de personne pour les modes personnels) :

- connaître les verbes pronominaux ;
- identifier les principaux temps et modes (personnels et non personnels) ;
- former les temps simples : systématiser les règles de construction des formes verbales aux différents temps simples (temps de l'indicatif, impératif présent, subjonctif présent, conditionnel présent) à partir de la connaissance des bases verbales.
- construire les temps composés ; connaître les formes du participe passé des verbes (é, i, u et formes avec consonne finale) ;
- construire le passif et analyser ses effets de sens.

- mémoriser le présent, l'imparfait, le futur, le passé simple, le passé composé, le plus-que-parfait, le futur antérieur et le passé antérieur de l'indicatif, le présent et le passé du conditionnel, l'impératif présent, le présent, le passé, l'imparfait et le plus-que-parfait du subjonctif à toutes les personnes pour :

- *être* et *avoir* ;
- les verbes des trois groupes ;
- les verbes irréguliers du 3^e groupe : *faire, aller, dire, venir, pouvoir, voir, vouloir, prendre, savoir, falloir, valoir*.

les régularités ;

- écriture exposée à des contraintes ;

- repérage et classement de formes de participe passé ;

- exercices de formation du passif ; transformations de phrases actif-passif ;

- entraînement à la mémorisation des formes verbales ;

- en contexte (de lecture ou d'écriture), mise en évidence des valeurs des temps et des verbes et sensibilisation aux effets .

falloir, valoir.

- **mettre en évidence le lien entre le temps employé et le sens :**

- être initié à la valeur des temps à partir d'observations et de comparaisons : opposition entre temps simples et temps composés (non accompli/ accompli); opposition entre temps qui

embrassent ou non l'action dans sa totalité (borné/non borné : *elle lut une page/elle lisait une page*) ;

- observer l'incidence de la valeur des temps sur leurs emplois (premier plan/arrière-plan) ;
- connaître les principaux emplois des différents modes.

- mémoriser l'orthographe des affixes (préfixes, suffixes) et de leur effet éventuel sur le radical ;
- utiliser sa connaissance de l'étymologie pour orthographier les mots ayant la même racine ;
- mémoriser l'orthographe du lexique appris ;
- observer la formation, les analogies, les régularités et construire des réflexes orthographiques.

- en contexte (de lecture ou d'écriture), mise en évidence des valeurs des temps et des verbes et sensibilisation aux effets produits (la terminologie concernant l'aspect n'a pas à être apprise par les élèves) ;

- réécriture de textes ou d'énoncés en changeant les temps, discussion pour déterminer ce qui est acceptable ou non et pour apprécier les effets produits ;

- comparaison d'énoncés pour réfléchir sur les valeurs modales (*je promets qu'il ne viendra pas/je préfère qu'il ne vienne pas/je promets de venir*) ;

- utilisation de listes de fréquence ;
- affichage mural, copie dans carnets de lexique, répertoires, réutilisation rapide et régulière ;

- exercices d'automatisation, de substitution ;
- écriture avec contraintes lexicales.

Cycle 4

Bulletin officiel n° 30 du 26-7-2018

Terminologie utilisée

Nature (ou classe grammaticale) / fonction.

Nom (nom propre, nom commun) / groupe nominal / verbe / déterminant (article défini, article indéfini, article partitif, déterminant possessif, déterminant démonstratif, déterminant numéral, déterminant indéfini, déterminant exclamatif, déterminant interrogatif) / adjectif / pronom (pronom personnel, pronom démonstratif, pronom possessif, pronom indéfini, pronom interrogatif, pronom relatif) / adverbe / conjonction (conjonction de subordination, conjonction de coordination) / préposition / interjection.

Sujet du verbe / COD / COI / attribut du sujet / attribut du COD / complément circonstanciel / complément du nom / épithète / apposition.

Verbe : groupes - radical - marque du temps - marque de personne / terminaison / mode / aspect.

Mode indicatif, temps simples : présent, imparfait, passé simple, futur ; temps composés : passé composé, plus-que-parfait, passé antérieur, futur antérieur // mode conditionnel présent, passé // mode subjonctif, présent, passé, imparfait, plus-que-parfait // mode impératif, présent // modes non personnels : infinitif, participe présent, participe passé.

Forme active / forme passive / forme impersonnelle / forme nominale

Phrase simple / phrase complexe / phrase verbale / phrase nominale

Voix active, voix passive, voix pronominale.

Proposition : indépendante / principale / subordonnée.

Proposition subordonnée conjonctive, interrogative indirecte,

Coordination / juxtaposition / subordination.

Discours direct / indirect / indirect libre.

Champ lexical, famille de mots, champ sémantique, niveau de

Mot dérivé, mot composé, locution.

Radical, préfixe, suffixe, synonyme, antonyme, homonyme, po

« Le cycle 4 poursuit ces apprentissages, approfondit les notions et règles déjà étudiées et fait découvrir de nouvelles notions et d'autres aspects du fonctionnement de la langue. Il entend également permettre aux élèves de comprendre le fonctionnement global de la langue et **l'organisation de son système.** » **Où est le système ?**

2. Le système de la langue

- **Une structure fondamentale : la phrase**

La phrase est la structure fondamentale, à partir de laquelle les autres structures peuvent être définies.

- **Rôle fondamental des relations d'inclusion entre structures**

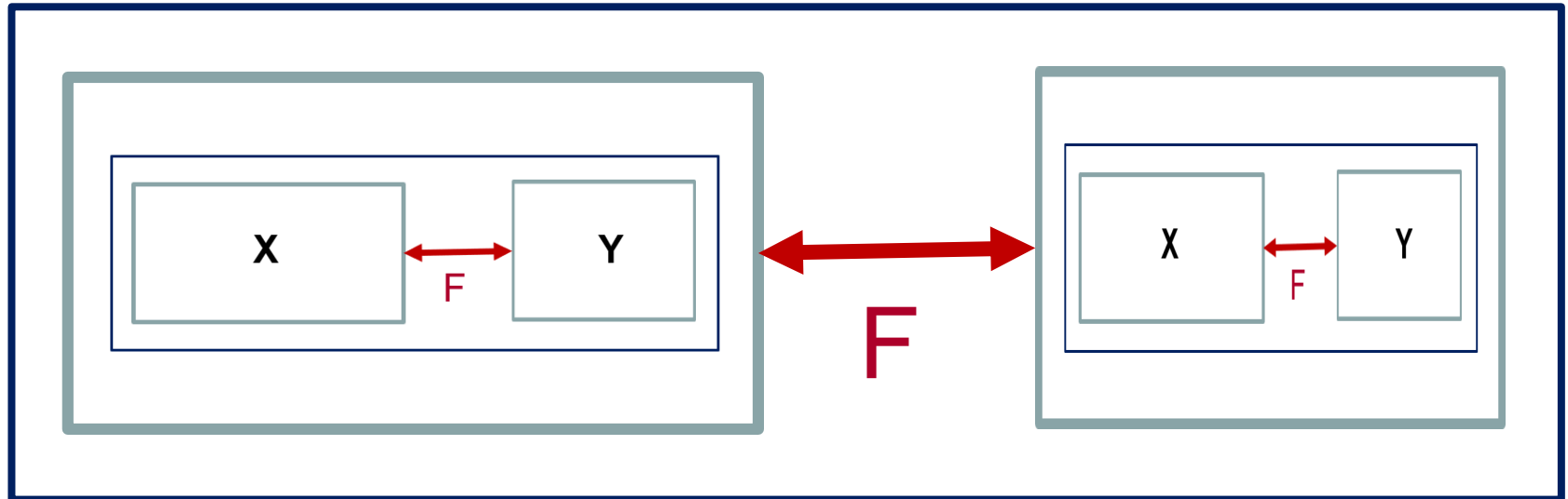
Comprendre l'organisation grammaticale d'une langue, et en particulier de la langue française c'est comprendre comment certaines structures sont incluses ou imbriquées dans d'autres.

Par exemple, une proposition subordonnée est incluse dans une proposition principale, un complément du nom est inclus dans un groupe nominal (le groupe nominal *La gloire de mon père* contient le complément du nom *de mon père*), etc.

- **Nature et fonction des mots et groupes de mots**

Toute structure grammaticale est composée d'éléments en relation avec d'autres éléments. Les éléments (mots ou groupes de mots) sont classés selon leur nature (ou classe) et les relations entre éléments sont définies par des fonctions. L'essentiel de l'apprentissage de la grammaire scolaire consiste donc à développer la capacité d'identifier la nature et la fonction de mots ou de groupes de mots (capacité de catégorisation).

« Nature » et « fonction »



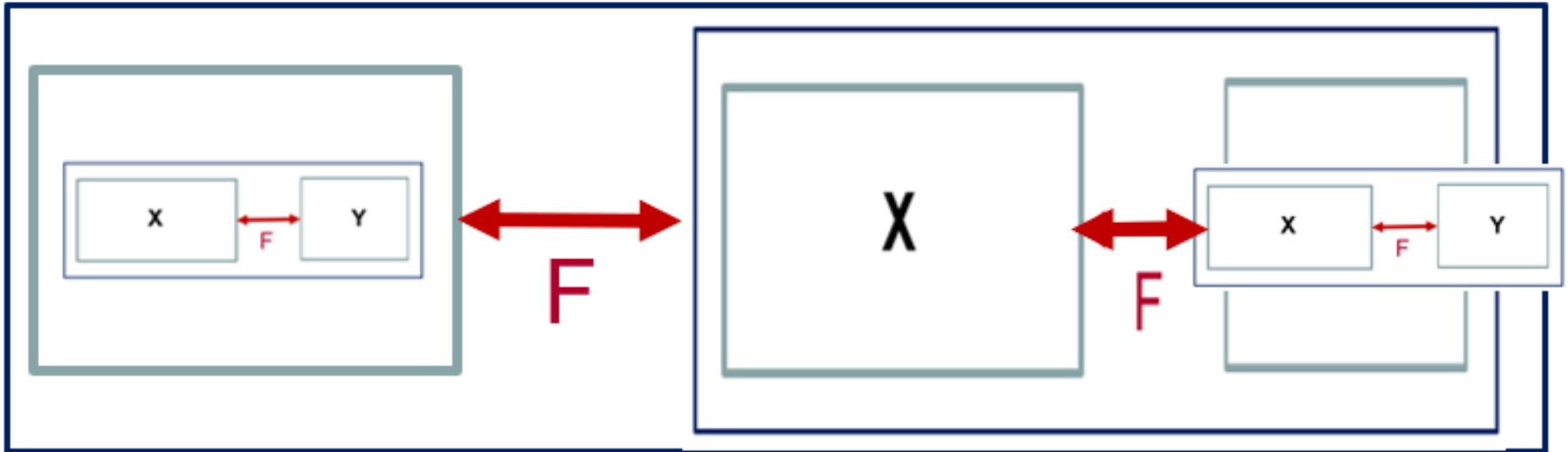
F = sujet



[Chat échaudé] [craint [l'eau froide]]



« Nature » et « fonction »



F = sujet



[Chat échaudé] [craint [l'eau froide]]



Le rapport nature / fonction

Idée généralement admise que la nature d'un mot détermine sa fonction ou ses emplois possibles

Ex. 1 : GN = Dét + N + Exp. = structure interne

Ex. *L'eau froide*

⇒ Le nom « appelle » le déterminant. « Le déterminant s'emploie devant un nom »

Mais :

Avec **des si**, on mettrait Paris en bouteille

Le moi est haïssable

Le Je-ne-sais-quoi et **le presque-rien**

⇒ Idée que le déterminant transforme l'élément qui le suit en nom

Ex. 2 : Emplois du participe passé

Emplois verbaux (=> la nature détermine la fonction)

Elle a chanté ; Elle est partie

Le chat parti, les souris dansent.

Emplois adjectivaux

Une lettre rédigée rapidement

Elle semble fatiguée

⇒ Idée que la fonction détermine la nature

Nécessité de distinguer le plan de la langue du plan du discours

Distinction « en langue » / « en discours »

Ex. 1 : *fort* adjectif (en langue). « Il est fort en mathématiques »

Mais, en discours,

- adv. « Il a frappé fort cette fois-ci »

- Nom. « C'est un fort en maths »

Donc je ne sais pas d'abord que fort est adj, nom ou adv. (même si sa nature en langue est celle d'un adjectif). C'est son emploi qui détermine sa nature

Ex. 2 : le partitif

On l'emploie pour des noms massifs (concrets ou abstraits) :

Il y a **de la** boue par terre / *Il y a **une** boue par terre

Il faudra **de la** patience / *Il faudra **une** patience

Il veut **une** chaise / *Il veut **de la** chaise

Mais, il transforme des noms massifs en comptables et l'inverse.

Il voit **un** bœuf / Il mange **du** bœuf

Il a bu **du** vin / Il a bu **un** vin extraordinaire

Il a **du** courage / Il a **un** courage étonnant

Donc un nom comptable « en langue » peut être massif « en discours »

Le système des fonctions

1. L'analyse de la phrase

La phrase (P) est décomposée (fonctionnellement) en trois éléments :

- le groupe sujet (GS)
- le groupe verbal (GV)
- Le groupe circonstanciel (GC)

Exemple

P = Le facteur distribue le courrier à huit heures

GS = le facteur

GV = distribue le courrier

GC = à huit heures

Formule complète de la phrase

$$\mathbf{P = GS + GV (+ GC)}$$

NB1. Hétérogénéité inévitable de la dénomination des groupes

NB2. Un « groupe » peut être réduit à un élément (*cf* singleton)

Le système des fonctions

1. L'analyse de la phrase

La phrase (P) est décomposée (fonctionnellement) en trois éléments :

- le groupe sujet (GS)
- le groupe verbal (GV)
- Le groupe circonstanciel (GC)

Exemple

P = Le facteur distribue le courrier à huit heures

GS = le facteur

GV = distribue le courrier

GC = à huit heures

Formule complète de la phrase

P = GS + GV (+ GC)

Autres solutions possibles :

P = S + Préd. + Circ

P = GN + GV + GNP

Le système des fonctions

2. Deux fonctions dans la phrase (par rapport au pivot verbal)

Le facteur distribue le courrier à huit heures

P = GS + GV (+ GC)



Fonction Sujet Fonction Cpt Circ.

Toutes les autres fonctions sont internes à des groupes inclus dans la phrase

LE FACTEUR

À proscrire absolument : sujet = « ~~facteur~~ »

Le système des fonctions

3. Distinction importante entre les fonctions dans la phrase et les fonctions internes aux groupes de mots

La fonction des mots et groupes de mots

La phrase :

- Le groupe sujet (GS) : la fonction *sujet*
- Le groupe circonstanciel (GC) : la fonction *complément circonstanciel*

Le groupe verbal (GV) : les fonctions *complément d'objet* (COD et COI), *attribut* (du sujet, du COD).

Les fonctions dans le groupe nominal : expansions du nom (la fonction *complément du nom*, la fonction *épithète*) + fonction *apposition*

Au total, 9 fonctions à maîtriser : P (2), GV (4), GN (3)

Cycle 4

Bulletin officiel n° 30 du 26-7-2018

Terminologie utilisée

Nature (ou classe grammaticale) / fonction.

Nom (nom propre, nom commun) / groupe nominal / verbe / déterminant (article défini, article indéfini, article partitif, déterminant possessif, déterminant démonstratif, déterminant numéral, déterminant indéfini, déterminant exclamatif, déterminant interrogatif) / adjectif / pronom (pronom personnel, pronom démonstratif, pronom possessif, pronom indéfini, pronom interrogatif, pronom relatif) / adverbe / conjonction (conjonction de subordination, conjonction de coordination) / préposition / interjection

Sujet du verbe / COD / COI / attribut du sujet / attribut du COD / complément circonstanciel / complément du nom / épithète / apposition.

verbe : groupes - radical - marque du temps - marque de personne / terminaison / mode / aspect.

Mode indicatif, temps simples : présent, imparfait, passé simple, futur ; temps composés : passé composé, plus-que-parfait, passé antérieur, futur antérieur // mode conditionnel présent, passé // mode subjonctif, présent, passé, imparfait, plus-que-parfait // mode impératif, présent // modes non personnels : infinitif, participe présent, participe passé.

Forme active / forme passive / forme impersonnelle / forme négative / forme exclamative.

Phrase simple / phrase complexe / phrase verbale / phrase non verbale.

Voix active, voix passive, voix pronominale.

Proposition : indépendante / principale / subordonnée.

Proposition subordonnée conjonctive, interrogative indirecte, relative, infinitive, participiale.

Coordination / juxtaposition / subordination.

Discours direct / indirect / indirect libre.

Champ lexical, famille de mots, champ sémantique, niveau de langue.

Mot dérivé, mot composé, locution.

Radical, préfixe, suffixe, synonyme, antonyme, homonyme, polysémie.

Le système des natures de mots

1. Mots lexicaux et mots grammaticaux

Mots lexicaux :

Noms

Verbes

Adjectifs

Adverbes

Mots grammaticaux

Déterminants

Pronoms

Prépositions

Conjonctions

- Il faut savoir **identifier les mots** qui constituent notre langue, c'est-à-dire reconnaître leur **classe grammaticale**.
- Il existe **deux catégories** de mots : les **mots variables** (qui changent de forme) et les **mots invariables** (qui s'écrivent toujours de la même façon).

| Les mots variables | Les mots invariables |
|---|---|
| <ul style="list-style-type: none"> ● Verbe <i>manger, courir, dormir, venir...</i> | <ul style="list-style-type: none"> ● Adverbe <i>très, bien, beaucoup, plus, davantage, normalement...</i> |
| <ul style="list-style-type: none"> ● Nom (nom commun, nom propre) <i>avion, cornichon, Alexis, roi...</i> | <ul style="list-style-type: none"> ● Préposition <i>à, dans, par, pour, en, vers, avec, de, sans, sous, sur, entre, derrière, chez, de, contre...</i> |
| <ul style="list-style-type: none"> ● Adjectif qualificatif <i>petit, grand, étroit, rouge...</i> | <ul style="list-style-type: none"> ● Conjonction de coordination <i>mais, ou, et, donc, or, ni, car.</i> |
| <ul style="list-style-type: none"> ● Déterminant (toujours devant un nom ou un groupe nominal) <i>la, un, des, ce, notre, deux, quelques...</i> | <ul style="list-style-type: none"> ● Conjonction de subordination <i>que, parce que, alors que, avant que, après que, quand, lorsque, comme, quand, si...</i> |
| <ul style="list-style-type: none"> ● Pronom (remplace un nom ou un autre pronom) <i>je, lui, le mien, qui, que, dont, où...</i> | <ul style="list-style-type: none"> ● Interjection et onomatopée <i>eh, oh, aïe... ; boum, crac...</i> |

Une frontière floue entre mots lexicaux et mots grammaticaux

Mots lexicaux

- Noms MAIS grammaticalisation : ex. *pas* (N → négation *ne... pas*)
- Verbes MAIS auxiliaires : ex. *être, avoir, faire, aller* = mots (parfois) grammaticaux
- Adjectifs MAIS certains adjectifs ont un sens grammatical (ex. *autre, ord.*)
- Adverbes MAIS *si, très* = mots grammaticaux, *bien* dans certains emplois, etc.

Mots grammaticaux

- Déterminants MAIS déterminants complexes (*une foule de, etc.*) = lexical
- Conjonctions MAIS locutions conjonctives (ex. *à condition que* etc.)
- Pronoms MAIS lexicalisation possible (ex. *le Je, le Moi*)
- Prépositions MAIS locutions prépositionnelles (ex. *au sein de, au cœur de, au milieu de*)

=> Continuum lexical/grammatical + emplois lexicaux/grammaticaux (ex. *bien*)

« Dans le cas de *bien* par exemple, ce découpage [entre le lexical et le grammatical] ne correspond pas à une classification sur une base sémantique : on aurait plutôt tendance à opposer du côté lexical la valeur de possession (*un bien*), de satisfaction (*cela fait du bien*) et la valeur «éthique » que l'on retrouve aussi bien dans le nom (*faire le bien*), l'adjectif (*c'est un type bien*) et certains emplois adverbiaux (*il s'est très bien comporté*) et du côté grammatical les valeurs de degré (*il a bien bu*), de renforcement d'une assertion (*c'est bien son écriture*), de concession (*j'écrirais bien, mais...*), etc. »

Bernard Victorri, « Le sens grammatical », *Langages*, Larousse, 1999, pp.85-105. <halshs-00009277>

Le système des natures de mots

2. Statut particulier du nom et du verbe

Le nom

- A sous sa dépendance :
 - l'adjectif (+ l'adverbe dans le GAdj.)
 - le déterminant
- Est le noyau du Groupe Nominal Prépositionnel
- A le pronom comme substitut (ou comme équivalent syntaxique)
- Régit un groupe syntaxique complexe

Le verbe

- A une morphologie très riche
- A sous sa dépendance : l'adverbe
- Régit des prépositions, ou GNP (COI)
- Régit un groupe syntaxique complexe

Le système du groupe verbal : (1) syntaxe du GV

1. L'analyse de la phrase conduit à l'identification simultanée du verbe et du groupe verbal (insuffisance de l'identification des mots isolés)
 2. Distinction entre le groupe verbal « à complément d'objet » et groupe verbal attributif (l'attribut n'est pas un « complément »)
 3. Structures des groupes verbaux à complément d'objet
 - GV = V : *Le facteur travaille ; le facteur dort ; le facteur parle*
 - GV = V + GN : *le facteur distribue le courrier*
Le courrier : GN COD de *distribue*
 - GV = V + GNP : *le facteur parle à son collègue*
A son collègue : GNP COI de *distribue*
 - GV = V + GN + GNP : *le facteur distribue le courrier à ma voisine*
Le courrier : GN COD de *distribue* ; *A ma voisine* : GNP COI de *distribue*
 - GV = V + GNP + GNP : *le facteur parle de ses vacances à son collègue*
de ses vacances : COI de *parle* ; *à son collègue* : COI de *parle*
- NB. Inutilité de la dénomination « complément d'objet second »

Le système du groupe verbal : (2) le système verbo-temporel

Rapports entre la morphologie et la « valeur des temps ».

Un mode : une représentation du temps.

Trois modes en français :

- Impersonnel : infinitif, participe passé, participe présent.

Ces trois « temps » se distinguent au plan de l'aspect :

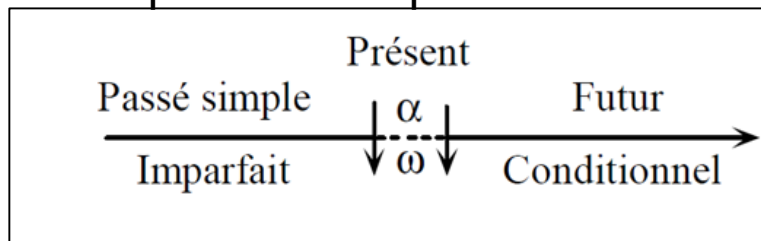


- Subjonctif : apparition de la personne mais pas de représentation du temps des époques.

- Indicatif : représentation du temps « achevée ». Distinction passé/présent/futur.

NB. + temps composés

NB. L'impératif n'est pas un mode



| | | |
|--------------------|---|-------------------------|
| chant - <i>AI</i> | × | chante - R - <i>AI</i> |
| chant - <i>AIS</i> | × | chante - R - <i>AIS</i> |
| PASSE | | FUTUR |

Cycle 4

Bulletin officiel n° 30 du 26-7-2018

Terminologie utilisée

Nature (ou classe grammaticale) / fonction.

Nom (nom propre, nom commun) / groupe nominal / verbe / déterminant (article défini, article indéfini, article partitif, déterminant possessif, déterminant démonstratif, déterminant numéral, déterminant indéfini, déterminant exclamatif, déterminant interrogatif) / adjectif / pronom (pronom personnel, pronom démonstratif, pronom possessif, pronom indéfini, pronom interrogatif, pronom relatif) / adverbe / conjonction (conjonction de subordination, conjonction de coordination) / préposition / interjection.

Sujet du verbe / COD / COI / attribut du sujet / attribut du COD / complément circonstanciel / complément du nom / épithète / apposition.

Verbe : groupes - radical - marque du temps - marque de personne / terminaison / mode / aspect.

Mode indicatif, temps simples : présent, imparfait, passé simple, futur ; temps composés : passé composé, plus-que-parfait, passé antérieur, futur antérieur // mode conditionnel présent, passé // mode subjonctif, présent, passé, imparfait, plus-que-parfait // mode impératif, présent // modes non personnels : infinitif, participe présent, participe passé.

Forme active / forme passive / forme impersonnelle / forme négative / forme exclamative.

Phrase simple / phrase complexe / phrase verbale / phrase non verbale.

Voix active, voix passive, voix pronominale.

Proposition : indépendante / principale / subordonnée.

Proposition subordonnée conjonctive, interrogative indirecte, relative, infinitive, participiale.

Coordination / juxtaposition / subordination.

Discours direct / indirect / indirect libre.

Champ lexical, famille de mots, champ sémantique, niveau de langue.

Mot dérivé, mot composé, locution.

Radical, préfixe, suffixe, synonyme, antonyme, homonyme, polysémie.

Le système du groupe nominal

1. Distinction entre la fonction (variable) du groupe nominal et sa structure (constante)
2. Structure du groupe nominal : $GN = Dét + N + Exp$
 - Dét : déterminant
 - Exp : expansion
3. Les déterminants
 - Articles (définis, indéfinis, partitifs)
 - Déterminants possessifs, démonstratifs, indéfinis, numéraux, interrogatif/exclamatif
4. Les expansions
 - Adjectif (fonction épithète ou apposition)
 - Groupe nominal prépositionnel (fonction complément du nom)
 - Proposition subordonnée relative (fonction épithète ou apposition)



- Un **nom** est généralement accompagné d'un **déterminant** avec lequel il forme un **groupe nominal** (GN).
- On appelle **expansion du nom** un mot ou un groupe de mots qui complète **ce groupe nominal**. Il en existe quatre :

| Classe grammaticale | Fonction | Exemples |
|---|--|---|
| Adjectif qualificatif ou participe passé . | Épithète liée (adj. placé à côté du nom). Épithète détachée (adj. séparé du nom par une virgule). | La belle voiture orange roule vite. Courageux et téméraires , les Hobbits accomplirent leur mission. |
| Groupe prépositionnel (préposition + mot ou groupe de mots). | Complément du nom (CDN). | Le cours de français . – Le style de celui-ci . La machine à laver . – Le film d'hier . Le sac à main de Nadia . |

POUR ALLER PLUS LOIN

| | | |
|--|---|--|
| Proposition subordonnée relative (→ voir p. 372). | Complément du nom (ou de l'antécédent). | La trousse que j'ai écrasée est toute aplatie. Le garçon auquel elle appartenait n'est pas content. |
| Groupe nominal (GN) ou pronominal . | Apposition (GN séparé du nom par une virgule). | Sur la scène, le chanteur, vrai séducteur , enchantait le public. |

Le système du groupe nominal

Structure du groupe nominal : GN = Dét + N + Exp

Dét : déterminant

Exp : expansion

Les déterminants

Articles (définis, indéfinis, partitifs)

Déterminants possessifs, démonstratifs, indéfinis, numéraux, interrogatif/exclamatif

Les expansions

Adjectif (fonction épithète ou apposition)

Groupe nominal prépositionnel (fonction complément du nom)

Proposition subordonnée relative (fonction épithète ou apposition)

Fonction épithète

- l'adjectif ou le groupe adjectival :

→ une avocate remarquable ; une avocate vraiment remarquable ; une avocate remarquable à tous égards.

- le nom ou le groupe nominal :

→ un bijou fantaisie ; des films grand public ; une opération coup de poing.

- la proposition subordonnée relative adjective :

→ Les élèves qui avaient bien révisé ont obtenu d'excellentes notes.

Le système de la subordination

1. La subordination comme relation d'inclusion (par opposition aux relations de juxtaposition et de coordination).



Subordonnée : « qu'il fasse beau demain »

Coordination

« Cependant le crépuscule tombait et des persiennes en face s'étaient relevées. » Flaubert, *Bouvard et Pécuchet*

Cependant, le crépuscule tombait et des persiennes en face s'étaient relevées

Le système de la subordination

1. La subordination comme relation d'inclusion (par opposition aux relations de juxtaposition et de coordination).

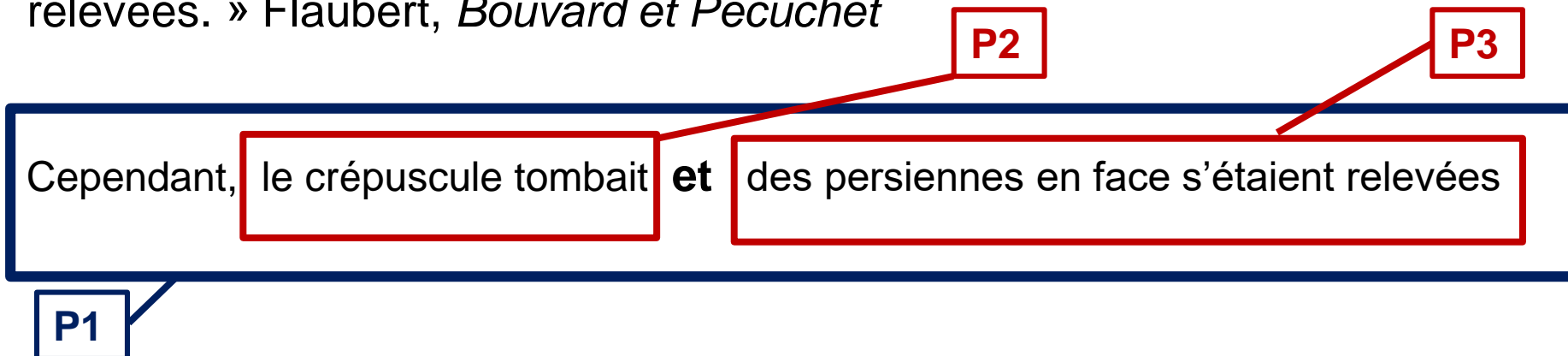


Principale : « je souhaite X », « je souhaite quelque chose »

Subordonnée : « qu'il fasse beau demain »

Coordination

« Cependant le crépuscule tombait et des persiennes en face s'étaient relevées. » Flaubert, *Bouvard et Pécuchet*



Le système de la subordination

2. Classement des subordonnées

Les propositions subordonnées complétives

La proposition subordonnée conjonctive (« je souhaite qu'il fasse beau »)

La proposition subordonnée interrogative indirecte totale (« Je me demande s'il viendra »)

Les propositions subordonnées circonstancielles

« Il reste parce qu'il n' a rien de mieux à faire »

Les propositions subordonnées relatives

Les propositions subordonnées relatives adjectives (« L'homme dont tu parles est mon voisin »)

Les propositions subordonnées relatives substantives (« Qui dort dîne »)

Les subordonnées sans conjonction de subordination

La proposition subordonnée infinitive (« J'entends l'oiseau chanter »)

La proposition subordonnée participiale (« Le chat parti, les souris dansent »)

La proposition subordonnée interrogative indirecte partielle (« Je me demande qui s'intéresse à cela »)

Le système pragmatique de la phrase

Types de phrases

| Plan morphosyntaxique | | Plan pragmatique |
|------------------------------|---|-------------------------|
| Phrase déclarative | → | Valeur d'assertion |
| Phrase interrogative | → | Valeur d'interrogation |
| Phrase impérative | → | Valeur d'injonction |

NB. Cas de non-coïncidence (ex. « Peux-tu me passer le sel? »).

Formes de phrases

- Forme passive
- Forme impersonnelle
- Forme négative (négation totale / partielle / exceptive)
- Forme exclamative
- J'ai mal dormi aujourd'hui ! (phrase de type déclaratif et de forme exclamative)
- Vas-tu cesser de faire du bruit ! (phrase de type interrogatif et de forme exclamative)
- Ferme la fenêtre ! (phrase de type impératif et de forme exclamative).

Vue d'ensemble du système

P = GN + GV + GC

LE GROUPE NOMINAL

GN = Dét + N + Exp

1. Déterminants (art. déf., indéf., part., dét poss., dét dém., dét indéf., dét num., dét int/ excl.)
2. Expansions : GNP cpt du N, Adj. Ép./app., Prop sub rel ép. / app Gadj. = Adj. + adv
3. Equivalents synt. : pronom (pers., poss., dém., indéf., rel.) ; Glnf ; sub. compl., prop. sub. rel subst.

LA PHRASE COMPLEXE

1. Coordination, juxtaposition

2. Subordination

a) Avec conjonction de subordination

Prop. subordinées complétives

- conjonctive
- interrogative indirecte totale

Prop. subordinées circonstancielles

Prop. subordinées relatives : adj. / subst.

b) Sans conjonction de subordination

- Prop. sub. infinitive
- Prop. Sub. participiale
- Prop. sub interrogative indirecte partielle

LE GROUPE VERBAL

Syntaxe du GV

Le GV à CO

- GV = V
- GV = V + GN (COD)
- GV = V + GNP (COI)
- GV = V + GN + GNP
- GV = V + GNP + GNP
- GV = V + GN + GN/Adj (Att. COD)

Le GV attributif

- GV = Vatt + GN + GN/Adj (Att. S)
- + adv.

Système verbo-temporal (morph + sém)

1. Mode impersonnel : infinitif, participe passé
2. Mode subjonctif : subj. Prés., imp., pass., ppq
3. Mode indicatif : présent, imparfait, passé s., futur, conditionnel + temps composés
4. Mode impératif /// **Morph** : Groupes, rad., term.

PRAGMATIQUE DE LA PHRASE

Types de phrases : déclaratif., interrogatif, impératif

Formes de phrases : passive, négative, exclamative, impersonnelle

+ **phrases atypiques** (non verbale, elliptique, mot-phrase)

63

$$P = GN + GV + GC$$

LE GROUPE NOMINAL

GN = Dét + N + Exp

1. Déterminants (art. déf., indéf., part., dét poss, dét dém, dét indéf, dét num., dét int/ excl.)
2. Expansions : GNP cpt du N, Adj. Ép./app., Prop sub rel ép. / app Gadj.= Adj.+ adv
3. Equivalents synt. : pronom (pers., poss, dém, indéf, rel.) ; Glnf ; sub. compl., prop. sub. rel subst.

LA PHRASE COMPLEXE

1. Coordination, juxtaposition

2. Subordination

a) Avec conjonction de subordination

Prop. subordonnées complétives

- conjonctive
- interrogative indirecte totale

Prop. subordonnées circonstancielles

Prop. subordonnées relatives : adj. / subst.

b) Sans conjonction de subordination

- Prop. sub. infinitive
- Prop. Sub. participiale
- Prop. sub interrogative indirecte partielle

LE GROUPE VERBAL

Syntaxe du GV

Le GV à CO

- GV = V
- GV = V + GN (COD)
- GV = V + GNP (COI)
- GV = V + GN + GNP
- GV = V + GNP + GNP
- GV = V + GN + GN/Adj (Att. COD)

Le GV attributif

- GV = Vatt + GN + GN/Adj (Att. S) + adv.

Système verbo-temporal (morph + sém)

1. Mode impersonnel : infinitif, participe passé
2. Mode subjonctif : subj. Prés., imp., pass., pqp
3. Mode indicatif : présent, imparfait, passé s., futur, conditionnel + temps composés
4. Mode impératif /// **Morph** : Groupes, rad., term.

PRAGMATIQUE DE LA PHRASE

Types de phrases : déclaratif., interrogatif, impératif

Formes de phrases : passive, négative, exclamative, impersonnelle

+ **phrases atypiques** (non verbale, elliptique, mot-phrase)

3. Quelques recommandations

3. Quelques recommandations

1. La clarté et la stabilité de la terminologie

8 ★★★ Relevez les expansions des noms en gras et précisez leur nature.

La femme se compose essentiellement d'un chignon et d'**un sac** à main. C'est par le sac à main qu'elle se distingue de l'homme. Il contient de tout, plus **un bas** de rechange, **des ballerines** pour conduire, **un parapluie** Tom Pouce, le noir, le rouge, le vert et **la poudre** compacte, une petite **lampe** pour fouiller dans le sac, **des choses** qui brillent parce qu'elles sont dorées, **un capuchon** en plastique transparent, et **la lettre** qu'on cherchait partout depuis trois semaines. Il y a aussi, sous un mouchoir, une grosse **paire de chaussures** de montagne.

A. VIALATTE, *Dernières nouvelles de l'homme.*

3. Quelques recommandations

2. La maîtrise du champ d'applicabilité des notions

12

Identifier les expansions du nom

Observer et réfléchir

Un frère, un de ceux qui se trouvaient à sa suite, menait, pour **son usage en d'autres occasions, un des plus beaux genets de race andalouse** [...].

La selle et la housse du superbe palefroi étaient **abritées d'une longue couverture qui tombait presque jusqu'à terre, et sur laquelle étaient brodés des mitres splendides, de riches croix et d'autres emblèmes ecclésiastiques** [...].

Walter Scott, *Ivanhoé*, trad. de l'anglais par A. Dumas, 1820.

1. Repérez le noyau des groupes nominaux en gras.
2. Supprimez le plus de mots possible dans ces groupes sans rendre la phrase incorrecte. Quelle version du texte est la plus précise ? Pourquoi ?

3. Quelques recommandations

2. La maîtrise du champ d'applicabilité des notions

5 Recopiez et complétez le tableau suivant selon l'exemple ci-dessous.

| Groupes de mots en gras | Fonctions | Classes grammaticales |
|-------------------------|-----------|-----------------------|
| Son fils | COD | Groupe nominal |

1. Nicolo présenta son fils et l'empereur déclara qu'il était le bienvenu. Marco remit la lettre du père de Jade au majordome.

Ni Marco ni moi ne connaissions le contenu de cette lettre. J'avais cru qu'elle renfermait des informations officielles comme en transmettent les gouvernements de région, mais à bien y réfléchir, je crois tout simplement qu'elle parlait de Marco.

2. Le seigneur Kubilaï m'avait ignoré et j'en fus très blessé. J'enviais Marco Polo et je lui fis quelques remarques sournoises.

D'après *Le Livre des merveilles de Marco Polo*, raconté par P.-M. Beaudé, Gallimard, 2015.

3. Quelques recommandations

3. Une progression constamment rapportée à l'ensemble du système

Une unité s'analyse toujours dans une structure (elle-même incluse dans une autres structure, etc.)

Quelques principes généraux de progression :

- Du plus simple au plus complexe (expansions nominales : relatives plus difficiles ; subordonnée concessive plus difficile que temporelle)
- Du plus fréquent au moins fréquent (ex. formes verbales)
- Du plus prototypique au moins prototypique (sujet : GN/pronom > infinitif > subordonnée)
- Des occurrences les moins difficiles à analyser aux occurrences les plus difficiles (cascades d'expansions nominales, subordonnées chez Proust, etc.)

**Il existe une limitation nécessaire des capacités descriptives de la grammaire scolaire :
se tenir à l'intérieur de ces limites**

Merci de votre attention !



philippe.monneret@gmail.com

<http://philippemonneret.jimdo.com>

<https://paris-sorbonne.academia.edu/>

PhilippeMonneret